

**Thann-Cernay**

# Guy Egler, figure de la musique en Alsace, est décédé dans un accident

Directeur de l'École artistique de Thann-Cernay et musicien emblématique de jazz bien connu dans la région, Guy Egler est brutalement décédé à Wittelsheim, le lundi 14 juillet, percuté par une voiture alors qu'il circulait à vélo.

Louis Griffanti - 16 juil. 2025 à 16:59 | mis à jour le 16 juil. 2025 à 23:29 - Temps de lecture : 2 min



Guy Egler avait reçu, fin juin, la médaille d'honneur en or régionale, départementale et communale pour trente-cinq années de service. Photo Louis Griffanti

« Ado, je rêvais de devenir footballeur professionnel. Mais, pendant que mes copains marquaient des buts, mon père m’obligeait à apprendre à jouer de la clarinette... » Lorsqu’il avait donné son dernier cours de musique, fin juin, Guy Egler en riait encore. De la clarinette, il était passé au saxophone, dont il jouait de toute la collection. Le jazz, il l’avait découvert pendant son service militaire dans la Musique de l’air. « À la base aérienne de l’Otan, à Châteauroux [Indre], j’étais avec des musiciens noirs américains. C’est là que j’ai commencé à m’intéresser à Miles Davis, Louis Armstrong, Sidney Bechet... » De leurs mélodies, il avait fait une passion qui a guidé toute sa vie.

## *Un sens de l’organisation et des convictions*

Directeur de l’École de musique de la ville de Thann, Guy Egler avait imaginé le concept d’école-centre pour regrouper les structures similaires existant dans les villages alentour. La ville voisine de Cernay s’est laissée séduire aussi, ce qui a permis de donner naissance à l’école de musique de la communauté de communes de Thann-Cernay. Il en était devenu le directeur, montrant ses qualités d’organisateur avec plus de 400 élèves accueillis chaque année. Il y défendait fermement ses convictions quant à l’enseignement de la musique et du statut des professeurs.

Né en 1959 et père de trois enfants, [Guy Egler aurait dû prendre sa retraite dans deux mois](#). Il imaginait une suite radieuse, musicale, évidemment, avec de superbes “boeufs” entre copains, entrecoupée de longues balades à vélo... Les anges l’ont peut-être accueilli avec *Petite fleur*, de Sidney Bechet, qu’il aimait fredonner. C’était le cadeau qu’il réservait à ses amis.